

Pauline voyage

Marie Desplechin • François Roca



Comme cadeau, Pauline avait demandé à son père, le riche Hubert Diamantis, un voyage avec lui. Le voilà qui envoie sa fille en croisière au Spitzberg avec Natalie; son amie cantatrice... Pauline enrage. Pourtant, à bord, il y a aussi Astrid, la reine des Belges, et son petit Baudouin, 5 ans; le capitaine Ragnar; le mousse Jean-Baptiste... de quoi rendre la traversée captivante, édifiante, passionnante.

- 1 Une histoire de collaboration
- 2 La couleur bleue
- 3 Famille royale
- 4 Les bateaux
- 5 Journal de voyage
- 6 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous: enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Marie Desplechin n'est pas une habituée des albums, elle écrit en général pour les plus grands. Alors, comment ce projet et cette collaboration ont-ils vu le jour ?



Marie Desplechin nous l'explique :

Je n'avais jamais envisagé de collaborer sur un album avec François Roca. D'abord parce que j'ai fait très peu d'albums, et ensuite à cause de cet univers si particulier qui est celui de François. En effet, je connais depuis très longtemps son univers comme lectrice (avec Fred Bernard chez Albin Michel pour l'essentiel) et c'est un univers très marquant, et assez différent du mien. Quoique, en pensant à ses expositions de peintures et d'aquarelles, j'aurais pu nous trouver des correspondances... C'est Véronique Girard, qui est notre éditrice sur ce projet, qui a eu l'idée de nous associer. J'ai été surprise, et ravie. Et un peu inquiète aussi. Le trac. Mais dès lors qu'il était d'accord, c'est devenu très excitant.

C'est donc en discutant avec François et notre éditrice à l'heure du déjeuner, que l'idée de cet album a vu le jour. Nous avons déjà cherché à quel endroit nous pourrions nous retrouver, pas évident. La contrainte supplémentaire étant que l'album devait s'adresser à des enfants à partir de sept ans, et nous sommes familiers tous les deux de lecteurs un peu plus âgés. Bref il fallait une histoire qui me ressemble (sinon j'aurais eu du mal à l'écrire) mais qui puisse devenir celle de François, s'incarner et vivre dans sa peinture. Et là, on pataugeait un peu. Je me suis donné trois axes : pour fonctionner ensemble, on aurait besoin d'une dimension aventureuse, de nature grandiose, et de personnages spectaculaires par leur allure, leur attitude ou leur costume. C'en était au stade des idées quand au cours de ce déjeuner je me suis souvenue d'un voyage que j'ai fait au Spizberg,

en été, il y a quelques années. J'avais été invitée par une amie. Le voyage en mer durait une dizaine de jours, je crois, et il rassemblait des artistes et des scientifiques de différents pays européens. Nous étions sur un bateau assez ancien, mené par un équipage norvégien, et nous sortions à terre en canot tous les jours. Là, j'avais tout, la nature sidérante, l'aventure, et les caractères marqués. Je pouvais voir précisément ce que je racontais, les lieux, les paysages, ce qui est essentiel pour moi. Restait à y inscrire une petite héroïne selon mon cœur, mais ça c'était facile.



Dès la première de couverture, le lecteur est plongé dans la couleur préférée des Européens et même des Occidentaux, la star des couleurs, le bleu.

Cette couleur fait partie des trois couleurs dites primaires (avec le jaune et le rouge). À elles trois, elles peuvent composer toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

1 Quelques éléments d'histoire

La couleur bleue était au départ difficile à fabriquer et à maîtriser, c'est sans doute une des raisons pour lesquelles elle a longtemps été absente ou mal aimée. Mais tout a changé à partir du XII^e siècle avec un bouleversement des mentalités religieuses. En effet, le dieu des Chrétiens devient un dieu de lumière et la lumière est... bleue! La robe de la Vierge est bleue, les vitraux deviennent bleus, la mode est au bleu! La technique va suivre puisqu'il y a une forte demande de bleu. Les teinturiers vont trouver de nouveaux procédés afin de rencontrer la demande et fabriquer des bleus magnifiques. Pour la première fois, on voit sur les tableaux des ciels peints en bleu.

De plus, à cette époque, apparaissent les noms de famille mais aussi les armoiries, les insignes de fonction... et les trois couleurs traditionnelles de base (blanc, rouge et noir) limitent les combinaisons possibles. On va donc faire appel au bleu, au vert et au jaune.

On saute les époques et, à partir du XVIII^e siècle, le bleu devient la couleur préférée des Européens. En 1850, un vêtement lui donne définitivement un coup de pouce: c'est le jean, inventé à San Francisco par un tailleur juif, Levi-Strauss. C'est au départ un bleu de travail qui deviendra par la suite un vêtement de loisirs (source: *Le petit livre des couleurs*, de Michel Pastoureau et Dominique Simonet, éditions du Panama, 2005).

2 Des bleus partout et de toutes les sortes

Avec les élèves, faites la liste de tous les objets bleus qui vous entourent. Pourraient-ils être d'une autre couleur?

À partir de différentes techniques (crayons de couleur, crayons gras, gouache, marqueurs...), réalisez avec les enfants des palettes comportant au moins 5 bleus différents.

Découpez dans des magazines ou des publicités des surfaces de bleus et réalisez des collages à l'intérieur de formes géométriques.

3 Des bleus célèbres

Certaines combinaisons de bleu ont des noms particuliers. En voici quelques-uns parmi les plus connus, mais rien ne vous empêche d'enrichir la palette!

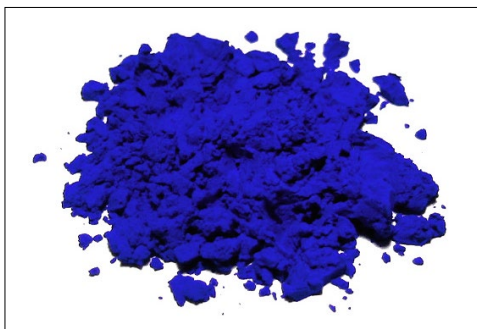
FK1954, Domaine public, Wikimedia Commons



Le bleu turquoise

Bleu pâle tirant sur le vert (comme la pierre).

PB29, Domaine public, Wikimedia Commons



Le bleu outremer

Bleu profond tirant légèrement sur le mauve.

Jardin Majorelle, Marrakech © Gildemax, Wikimedia Commons



Le bleu Majorelle

Bleu inspiré des murs du jardin du peintre français Jacques Majorelle.

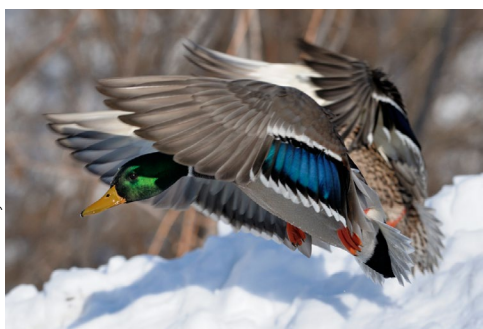
© Édouard Hue, Wikimedia Commons



Le bleu marine

Bleu foncé faisant référence aux tenues des marins de la Royal Navy.

© Bert de Tilly, Wikimedia Commons



Le bleu canard

Bleu intense intermédiaire entre le bleu et le vert, se référant à certaines plumes du canard.

© Saalebaer, Wikimedia Commons



Le bleu de Prusse

Bleu foncé dont le pigment fut découvert en Prusse.

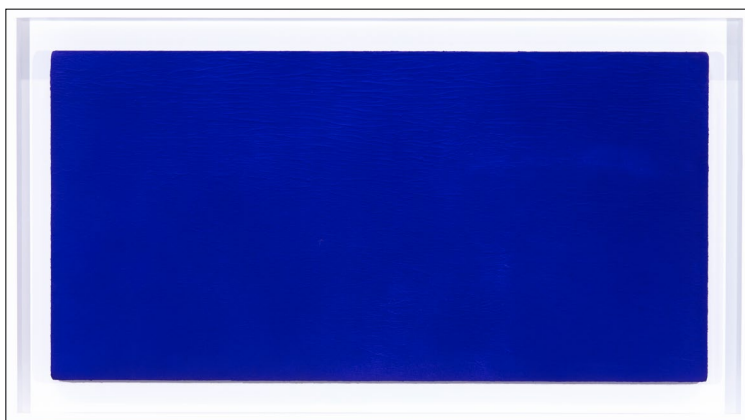
4 Le peintre du bleu

Yves Klein est un artiste français, né le 28 avril 1928 à Nice et mort le 6 juin 1962 à Paris. En 1954, il se tourne définitivement vers l'art et entame son «Aventure monochrome». Il va choisir le bleu, parce que, selon lui, le bleu est la couleur de l'imagination et possède une dimension sacrée, celle d'ouvrir sur le monde invisible des idées et de la spiritualité.

Yves Klein était convaincu que dans l'art du futur, les artistes ne peindraient plus que des monochromes. Pour lui, l'essence même de l'art résidait dans la pureté de la couleur, qui devait imprégner celui qui la regardait. Il a alors décidé de se concentrer sur une teinte, celle qu'il inventa et qui fit son succès.



Le bleu Klein



Monochrome bleu (IKB 81), Yves Klein, 1957

© Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2018. Photo © Fondation Louis Vuitton / Marc Damage

5 Peindre à la manière de...

Pour mettre en place un atelier et peindre à la manière de Klein, choisissez un bleu qui se rapproche le plus du bleu Klein. Ensuite, utilisez sa technique de l'empreinte en produisant des traces à l'aide de différentes parties de son corps imprégnées de peinture. Pour des raisons pratiques, nous vous conseillons d'utiliser les avant-bras, les mains, les coudes ou les doigts pour créer des empreintes poétiques qui ne doivent pas être identifiables. Pas question donc d'imprimer la main entière!

Si vous souhaitez changer de couleur, demandez à chaque enfant de choisir et préparer une couleur qu'il aime avant de peindre un carré de 10 cm de côté à l'aide de cette couleur. Le challenge est d'arriver à l'étaler de la manière la plus uniforme possible. Encadrez ensuite les réalisations des enfants et préparez une exposition...

Marie Desplechin a mis en scène le futur roi Baudouin et sa mère, la reine Astrid. Baudouin et Astrid ont bien existé, ce sont des roi et reine belges. L'autrice nous explique pourquoi elle a choisi de les inviter dans cette histoire.

«Je suis d'une famille tout au Nord de la France, et nous étions toujours fourrés en Belgique, pour les vacances, les réunions familiales, les dimanches à la mer. Notre capitale était Bruxelles, pas Paris. J'ai pour ce pays un très grand attachement.

Comme l'histoire de Pauline est une histoire du Nord, il était évident et amusant de la commencer en Belgique et d'évoquer là aussi des lieux et des noms que je connaissais. Et justement, quand j'étais petite, le roi de Belgique s'appelait Baudouin, qui n'a pas été, adulte, un personnage très sympathique (pas plus que son père et son grand-père soit dit en passant), mais qui avait un nom formidable. Baudouin. Quand même. Et puis un enfant, c'est un enfant.

Quant à la Reine Astrid, sa mère, j'en ai beaucoup entendu parler. Elle a été une reine jeune, belle, élégante et très aimée, qui est morte jeune dans un accident de voiture en 1935. Une sorte de Lady Diana dont le décès a représenté un traumatisme qui a marqué le pays tout entier, et ma grand-mère. Quand j'étais enfant, elle était l'une des figures d'une sorte de Panthéon.

L'idée de faire une histoire qui ne soit pas contemporaine est venue tout de suite. Parce qu'elle correspondait aussi aux univers de l'illustrateur, et parce que le passé, en acceptant la convention qui veut qu'on le trahisse, offre un écrin en or pour l'imagination. Donc Astrid et Baudouin. En hommage à la Belgique, ou à mon enfance. Ou les deux.»



Excelsior
10 juillet 1932

La Belgique – contrairement à la France actuelle qui est une république – est une monarchie parlementaire. Pour s’y retrouver dans la dynastie des rois belges, voici un arbre généalogique simplifié en [annexe](#).

La reine Astrid est donc l’épouse de Léopold III et la mère de Baudouin I^{er}. Son destin fut tragique puisqu’elle mourut dans un accident de voiture en 1935, à l’âge de 29 ans. Baudouin en avait 5. Il deviendra roi en 1951 et règnera pendant 42 ans. Aujourd’hui, en Belgique, une fille peut enfin devenir reine. La première à monter sur le trône sera Elisabeth, la fille aînée de Philippe et Mathilde.



La reine Astrid en 1935
© Wikipédia



Le roi Baudouin en 1960
© Wikipédia

Et pour que les enfants deviennent à leur tour roi ou reine, imprimez ce tuto que chacun agrémentera à sa guise :

<https://momes.parents.fr/bricolages-diy/bricolages-a-fabriquer/deguisements-a-fabriquer/accessoires/couronne-de-roi-a-imprimer-831361>



ecoledesloisirsalecole.fr

Pauline voyage - Marie Desplechin & François Roca

Il est nécessaire de baptiser son bateau pour qu'on puisse l'identifier en cas d'urgence ou pour des raisons administratives. C'est la raison légale.

Il y a cependant une autre raison plus ancienne et qui relève de la tradition : pour les marins, le bateau a une âme et il faut donc le baptiser.

Cela consiste à jeter une bouteille de vin ou de champagne contre la coque afin que la bouteille se brise et que son contenu s'y répande. Cette pratique a pour objectif de porter chance et de s'assurer un bon voyage. Si la bouteille ne se casse pas ou si le bateau n'est pas baptisé, il risque d'arriver un malheur lors d'une traversée. Pour information, le *Titanic* n'était pas baptisé...

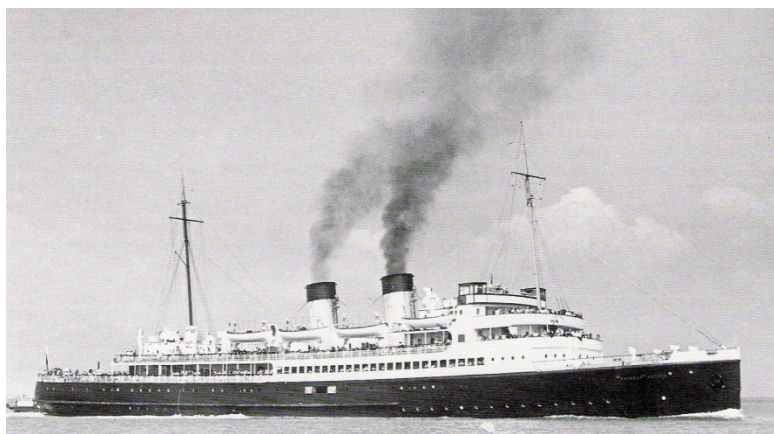
Les rois et les reines ont souvent donné leur nom à des navires imposants, comme dans l'histoire de Pauline.

Par exemple, en Belgique, le nom de *Léopold I^{er}* fut donné à un navire de guerre :



Le Léopold I^{er}
© Wikipédia

Ou encore voici la véritable *Princesse Astrid* !



Le Prinses Astrid
© Arne Pyson

ecoledesloisirsalecole.fr

Pauline voyage - Marie Desplechin & François Roca



Parmi les bateaux célèbres aux noms de reines, citons le *Queen Mary* qui reliait l'Europe aux États-Unis, tout comme le *Queen Elisabeth*:



Le Queen Mary
© Wikipédia



Le Queen Elisabeth
© Wikipédia

Les voyages étaient sans doute plaisants pour les adultes mais qu'en était-il des enfants? Grâce à Pauline, nous avons une idée de ce que pouvaient penser certains enfants...

Quel est l'état d'esprit de Pauline sur le *Princesse Astrid*? À quoi s'amuse-t-elle? À quoi passe-t-elle son temps? Qui apprécie-t-elle? Que pensent d'elle le capitaine Ragnar, le maître coq, Jean-Baptiste, Irina, Baudouin?

Et toi, que penses-tu de Pauline? Choisis parmi les adjectifs suivants ceux que tu utiliserais pour la qualifier: **obéissante** – **curieuse** – **malheureuse** – **amusante** – **courageuse** – **capricieuse** – **moqueuse**...

Que pense Pauline de Natalie au début du voyage? Pense-t-elle toujours la même chose à la fin du voyage? Pourquoi?



1 Correspondance

La première lettre de Pauline nous permet d'en savoir un peu plus sur ce voyage. Qu'avait-elle demandé à son papa? Pour quelle raison? Que lui reproche-t-elle? Pourquoi est-elle déçue? Pourquoi préfèrerait-elle être la fille de Jef?

Au moment du départ, le papa de Pauline lui a demandé de tenir un journal de voyage. Mais dans un premier temps, elle s'adresse à son père pour lui raconter sa traversée et les sentiments qui l'animent. Selon toi, pourquoi le vouvoie-t-elle?

Voici les différentes formules d'appel utilisées par Pauline. Pourquoi ne choisit-elle pas toujours la même? Laquelle trouves-tu la plus sévère? La plus agréable? Peux-tu en imaginer d'autres?

- *Mon cher papa,*
- *Cher papa,*
- *Papa,*
- *Bonjour,*
- *Mon père,*
- *Père,*
- *Cher Monsieur,*
- *Monsieur,*

Note devant chaque formule finale utilisée par Pauline si tu la trouves positive (+), négative (-) ou ni l'une ni l'autre (=):

- *Je ne vous embrasse pas car je ne voudrais pas vomir sur vous.*
- *Je ne tiens pas spécialement à vous embrasser, aussi je vous envoie mon cordial souvenir.*
- *Je n'ai rien d'autre à vous écrire. Tous les jours sont pareils sur un bateau. De l'eau, de l'eau, de l'eau.*
- *Je ne vous embrasse pas pour ne pas vous encombrer.*
- *Portez-vous bien.*
- *J'espère que vous êtes content que je sois honorée de tous, et néanmoins vivante.*

SÉANCE 4

Journal de voyage



2 Écrire un journal /carnet de voyage

Et si les élèves se lançaient à leur tour dans la rédaction d'un journal de voyage à l'occasion d'un voyage scolaire ou même d'une excursion ? Ce journal peut être composé collectivement, avec toute la classe ou individuellement, en fonction de l'âge des enfants.

Le plus difficile est de commencer. Voici quelques pistes pour vous aider :

- Choisir un joli carnet (ou en télécharger gratuitement sur Internet)
- Y indiquer la destination et personnaliser la première page en l'illustrant à l'aide de photos, dessins
- Coller un plan de la ville, du pays, de l'endroit où l'on va se rendre
- Dessiner sur une carte le trajet à effectuer pour y arriver
- Raconter chaque jour ses impressions, les petits événements de la journée, les personnes rencontrées...
- Dessiner les paysages, les endroits visités
- Prendre des photos que l'on imprimera et collera en les légendant
- Garder les tickets, les cartes postales... tout ce qui rendra le carnet vivant et personnel
- Noter les menus



Pauline a un caractère bien affirmé, comme certaines petites héroïnes auxquelles on ne peut s'empêcher de penser et qui sont citées ci-dessous.

À l'école des loisirs:

Madeleine, de Ludwig Bemelmans

Aux éditions Rue de Sèvres:

Astrid Bromure (7 tomes), de Fabrice Parme

Verte, de Marie Desplechin et Magali le Huche

Zita, la fille de l'espace (3 tomes), de Ben Hatke

Sur la couleur bleue:

Jan le petit peintre, de Jean-Luc Englebert

Le magicien des couleurs, de Arnold Lobel

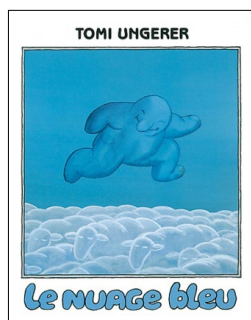
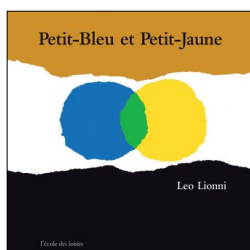
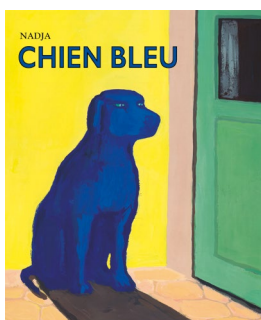
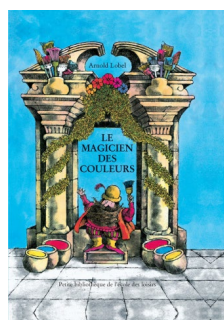
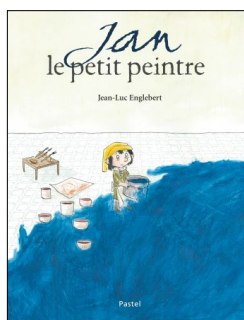
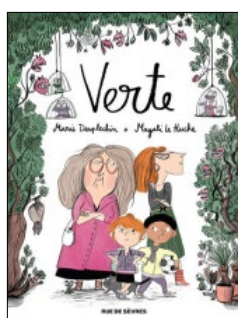
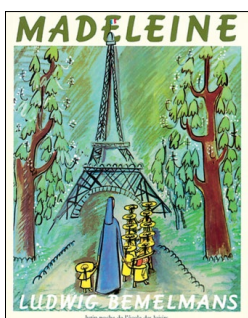
Chien Bleu, de Nadja

Petit-Bleu et Petit-Jaune, de Leo Lionni

Le nuage bleu, de Tomi Ungerer

SÉANCE 6

Pour aller plus loin...



ANNEXE : Famille royale

